

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lprtempslibre@leprogres.fr

Eric-Emmanuel Schmitt : « J'ai besoin de me mettre en danger »

Rencontre. L'écrivain, né à Sainte-Foy-lès-Lyon, était ce mardi à Lyon pour une rencontre avec des lecteurs, à propos de son dernier roman, « Les Perroquets de la place d'Arezzo ».

Vous dites que vous avez voulu faire un roman encyclopédique, est-ce pour cette raison qu'il est aussi long (730 pages) ?
En fait, ce n'est qu'au bout de quelques jours d'écriture que je me fais une idée très précise de ce que sera sa longueur. C'est toujours le sujet qui règle le sablier de l'écriture. Dans ce roman, je voulais montrer toutes les façons d'aimer, dans leur diversité, et il y en a beaucoup !

C'est l'amour que vous portez à Diderot qui vous a donné cette vision encyclopédique ?
Oui, c'est vrai que j'aime particulièrement ce philosophe dont on célèbre le tricentenaire de la naissance et sur lequel j'ai écrit ma thèse. C'était un chevalier du doute, un maître en liberté et en indépendance d'esprit, qui disait qu'en

matière de sexualité, rien ne devait être interdit, sauf ce qui porte atteinte à notre santé. Toutes les pratiques doivent échapper au champ de la morale et je voulais créer de la bienveillance envers la diversité de tous nos comportements.

C'est aussi un clin d'œil aux opposants du mariage pour tous ?
Si on veut. Je pense en effet que la fiction a son rôle à jouer pour faire passer des messages. Un roman peut faire beaucoup plus pour le « vivre ensemble » qu'un discours politique.

Vous avez écrit des romans, des pièces de théâtre, des BD, des nouvelles... Pourquoi êtes-vous aussi touche-à-tout ?
J'ai besoin de l'adrénaline des premières fois. J'aime me

mettre en danger et faire des choses que je ne connais pas, dans des registres aussi différents que possible. J'ai ainsi écrit mon premier livret d'opéra ! Ça s'appellera « Così fanciulli » (« Comme des enfants »), et c'est le prequel de « Così fan tutte » puisque l'action se passe dix ans avant l'opéra de Mozart.

Et comme si cela ne suffisait pas, vous dirigez un théâtre et vous faites l'acteur, aussi ?
Je remonte sur scène, tout seul, pour « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran », à partir de dimanche, la tournée commence au Luxembourg. L'écriture, c'est se retirer du monde, et je ressens parfois le besoin de me plonger, au contraire. Au théâtre Rive gauche à Paris, nous jouons actuellement trois pièces en alternance : « The Guitrys » avec Martin Lamotte et Claire



■ « J'ai besoin de l'adrénaline des premières fois. J'aime me mettre en danger et faire des choses que je ne connais pas ». Photo Pierre Augros

Keim, « L'affrontement », avec Francis Huster et Dany Sardou, et « Miss Carpenter » avec Marianne James. Les trois marchent très bien. Je prépare ma prochaine, « La trahison d'Einstein », qui sera créée, en janvier prochain à Paris, avec Francis Huster

dans le rôle du physicien. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas beaucoup de temps pour lire. Je n'ai lu que le dernier Amélie Nothomb... ■
Françoise Monnet
« Les perroquets de la place d'Arezzo », éditions Albin Michel, 25,90 €.

Evelyne REBECCHI (Lyon 03) remporte le billet d'avion

Lyon - Rio de Janeiro pour 2 personnes

pour assister au lancement du Beaujolais Nouveau à Rio de Janeiro les 20 et 21 novembre 2013.

En partenariat avec AIR FRANCE LE PROGRES RUE DU BEAUJOLAIS

A l'occasion du Décollage pour Rio

Le tirage au sort parmi les bulletins reçus à notre journal a désigné Evelyne REBECCHI (Lyon 03). Evelyne remporte un billet A/R Lyon-Rio de Janeiro offert par Air France à l'occasion du lancement du Beaujolais Nouveau au Brésil. Photo : Gisèle LOMBARD

La remise du billet d'avion à Evelyne Rebecchi à l'agence Air France de Lyon

EN AVANT-PREMIÈRE MONDIALE un événement LE PROGRES

NOUVEAU

COLLECTION AUTOMNE 2013 20 NOV

avec le soutien de RHÔNE LE DÉPARTEMENT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

Les Partenaires Auchan Caluire BEAUJOLAIS CROÏEN CA BRASIL RUE DU BEAUJOLAIS